Numéro Exceptionnel à 5 cent. au lieu de 0 fr. 20
Troisième Année. — N° 68 — 25 Octobre 1911
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR : MAURICE de RUSNACK

MAGIE
ASTROLOGIE — CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME — MAGNÉTISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 3, rue de l'Estrapade, Paris-5e

Les Portraits Mystérieux



Grand CONCOURS
DOTÉ DE
15.000 francs de PRIX

PREMIER GRAND PRIX. — Une Coupe pleine d'or, d'une valeur de 1.000 fr.
DEUXIEME PRIX. — Un Piano de marque, d'une valeur de 900 fr.
TROISIÈME PRIX. — Une Motocyclette, d'une valeur de 800 fr.

PLUS DE 3.000 AUTRES PRIX. — Voir page 312 les Conditions du Concours

La collaboration à la Vie Mystérieuse est rétribuée. Pour recevoir franco le libellé des conditions, envoyer 0.40 en timbres-poste.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK

CONDITIONS d'ABONNEMENT { **France : Un an. 5 francs** / **Etranger : Un an. 6 francs** }

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 5, rue de l'Estrapade, Paris (Ve).

Ne touchons pas aux Fleurs

Par MAURICE DE RUSNACK

Un horticulteur d'Esseg (Autriche), vient de cultiver avec succès la rose bleue. Cet heureux horticulteur du nom désormais immortel de Bitz, a obtenu au bout d'une année, de merveilleux exemplaires de la nouvelle fleur.

(Le Journal du 27 août 1911.)

« Les bleuets sont bleus, les roses sont roses », a chanté Victor Hugo. Le XXe siècle qui a changé tant de choses se devait de changer aussi la couleur des roses. Aujourd'hui, foin de la rose écarlate qui éclatait dans la chevelure brune de l'Espagnole, loin de nous la rose blanche qui frémissait au vent comme une robe de mariée, la rose jaune qui se dorait sous les rayons du soleil ; c'est la rose bleue qui triomphe. Les snobs poussent des cris de joie et rejettent l'hortensia chinois ou le camélia discret qui ornaient la boutonnière de leur frac.

Nos jardiniers ne sont plus des horticulteurs, ce sont des chimistes. Ce n'est plus dans du fin terreau que se prépare la germination des fleurs, on les manipule maintenant dans des cornues. Les jardins sont des laboratoires où le jardinier de 1911 élabore la future couleur des fleurs.

Il y a dans un monologue de Grenet-Dancourt, intitulé *La Vie*, cette phrase : « C'est joli la nature, mais il y a bien longtemps que ça dure ! » Les jardiniers se sont tenus le même raisonnement. Il y a trop longtemps que les fleurs nous énervent en nous montrant les mêmes corolles, en nous saturant des mêmes parfums. L'odorat faisandé de notre génération a besoin de nouveauté. Il est temps de bouleverser la nature et d'offrir à nos jeunes détraqués une flore capable de retenir un instant leur vue ou de satisfaire leur sens olfactif devenu si délicat.

Le bouquet de violettes est mort avec la dernière grisette. C'est à peine si la rose en botte superbe attire encore le regard du passant. Il faut à l'homme, qui vit trop vite, une fleur à sensation nouvelle, il faut à la femme, être compliqué, des fleurs compliquées.

De là cette invasion d'orchidées aux tons fantastiques, aux corolles sexuelles, fleurs du mal, chantées par Mirbeau, dans son admirable *Jardin des Supplices*, de là cette perplexité de l'horticulteur moderne, dont le rêve est de changer la couleur des fleurs et jusqu'à leur parfum. Il faut satisfaire au goût d'une génération qui, à la place du légendaire bouquet de fleurs nationales, veut des fleurs exotiques sans parfum précis, aux formes changeantes et tourmentées.

L'écho du *Journal* m'a rappelé un filateur des environs de Roubaix, dont l'unique passion était de créer des fleurs bizarres — tels ces mendigots, qui, pour exploiter la charité, estropient les membres grêles de leurs enfants. Sa serre renfermait des exemplaires de fleurs insensées, fleurs sans nom, sans odeur, phénomènes terribles qui effrayaient la vue comme le spectacle de difformités. Il était arrivé à fabriquer des lilas *jaunes* — vous entendez bien, jaunes ! — dont les pétales avaient la grosseur de clochettes et dont le feuillage lourd, étriqué, mesquin, semblait implorer quelques gouttes d'eau. Et il se pâmait devant son imbécile création. Et la *Société d'Horticulture* avait osé lui décerner un premier prix !

Sa fleur était horrible et révoltante. Car s'il est un crime au monde, c'est de déformer l'œuvre de la nature. Si un peintre moderne — si célèbre soit-il — s'avisait de retoucher la toile d'un Vélasquez ou d'un Murillo, il n'y aurait pas assez d'imprécations contre ce vandale, qui serait voué à l'exécration publique au même titre que le voleur de la *Joconde*. Pourquoi n'en pas user de même, envers ceux qui, tristes plagiaires, s'efforcent d'enlaidir ce qui est la beauté même ?

Toute la gamme des couleurs, tous les tons de la palette se retrouvent dans les multiples variétés de fleurs de notre belle France. Pourquoi chercher autre chose ? La pivoine fière et rutilante, le lys aux poétiques corolles, la rose et son épanouissement voluptueux, le rhododendron aux nuances laiteuses, le lilas aux effluves printaniers, le géranium aux reflets de sang, la violette si suave et si délicate, suffisent à notre amour des fleurs. Les chérir, les admirer, leur prodiguer nos soins, c'est faire œuvre nationale, car c'est encore du patriotisme que d'aimer tout ce qui croît dans la terre natale.

Et je suis révolté en lisant dans la *Presse* de jeudi dernier, la note suivante : « M. de G., le riche propriétaire tourangeau, vient d'écrire à M. Bitz de lui réserver dix pieds de nouvelle rose bleue, pour la bagatelle de 10.000 fr. Il lui a commandé en outre une série d'un muguet nouveau dont il est le créateur ». Chacun entend le patriotisme à sa manière. Pendant que les horticulteurs autrichiens recevront de princières commandes pour des fleurs ridicules, nos horticulteurs français entasseront des merveilles dans leurs serres, et verront le bourreau d'une rose s'enrichir à leurs dépens.

Si le culte de la fleur se perd dans la classe riche et soi-disant intellectuelle, le peuple heureusement conserve le culte des beautés de notre flore française. Pour s'en rendre compte, il suffit de voir avec quel enthousiasme, nos gentilles ouvrières accueillent les distributions régulières de fleurs qui leur sont faites par l'*œuvre du jardin de Jenny*, qu'a créée notre distingué collaborateur M. Eugène Figuière et que soutiennent avec tant de générosité, MM. Gémen et Bourg, les grands horticulteurs de Luxembourg. La fleur est sacrée, préservons-la. Qu'elle soit préservée des atteintes de l'*étrangéromanie* qui nous envahit. Laissons-la s'épanouir en toute liberté, telle que Dieu l'a créée. Par ce temps de politique malsaine, où les visages sont renfrognés, où les réalités de la vie se dressent devant nous à chaque pas pour nous écœurer, la fleur est la grande consolatrice. Ne la martyrisons pas, ne changeons ni sa forme, ni son parfum, en la regardant nous retremperons nos âmes. La nature seule est admirable, son spectacle seul vaut la peine de vivre !

Ah ! ne touchons pas à la fleur !

Maurice de RUSNACK.

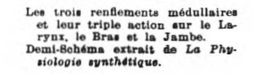
Comment est constitué l'Être Humain (suite)

Par PAPUS (1)

Enfin, par le regard et l'ouïe, il préside à l'entrée des sensations déjà filtrées par le toucher et, par là, à la nourriture de ses plus hautes facultés.

Terminons cette étude du corps en disant que le ventre est le quartier général du corps physique ; la poitrine le quartier général du Corps Astral ; enfin la tête sert de centre d'une part à la partie intellectuelle du corps astral, que nous appellerons être psychique, et d'autre part à l'Homme-Esprit lui-même.

Occupons-nous maintenant des relations de ces divers principes (corps physique, corps astral et Esprit) entre eux.



Les trois renflements médullaires et leur triple action sur le Larynx, le Bras et la Jambe. Demi-Schéma extrait de *La Physiologie synthétique*.

LES TROIS CENTRES PSYCHIQUES

Platon a fait rire bien des philosophes en disant que l'homme avait trois âmes — Or, chacun des Principes étant représenté dans tous les autres (car la Nature ne sépare pas ses créations par tranches isolées) il s'ensuit qu'il n'y a pas de raison pour que chaque centre de l'homme n'ait pas sa manifestation intellectuelle, son rayon d'esprit plus ou moins obscurci, comme il a du chyle, du sang et de la force nerveuse.

L'anatomie nous indique déjà ce fait en nous montrant que la moëlle épinière se renfle au niveau des trois grands centres, avec un renflement supplémentaire pour la reproduction. — Mais, où ce fait devient encore plus clair, c'est quand nous voyons que le nerf Grand Sympathique, *qui est le véritable support physique du corps astral*, présente aussi trois grands plexus, l'un cervical pour le centre céphalique, l'autre cardiaque pour la poitrine, l'autre enfin abdominal (ou solaire) pour le ventre avec une annexe pour la reproduction.

Si nous quittons le domaine physique pour nous adresser aux observations, non pas des philosophes mais de « Monsieur tout le monde » nous constaterons que quand un gros chagrin, une grande joie ou une nouvelle inattendue nous arrivent, ce n'est pas à la tête, mais bien dans la poitrine et au niveau du cœur que nous *recevons un coup*, pour parler comme le peuple. Voilà la réaction vulgaire de l'intelligence de ce centre.

Quand, malgré le courage commandé par l'esprit, une réaction physique se produit soit au moment d'un examen soit sur le champ de bataille, ce n'est pas dans la tête mais dans le centre abdominal que la sensation se produit, avec des conséquences, bien connues des pauvres soldats. Il faut, encore une fois, donner tort aux arguties des philosophes.

Nous sommes ainsi amené à voir que Platon avait raison, dans son rappel de l'enseignement secret des Temples égyptiens et que, de même que le corps présente trois centres, de même que trois Principes habitent ces trois centres, de même trois genres de manifestations intellectuelles manifestent ces trois Principes.

Ainsi le centre physique manifestera *l'instinct* avec *la sensation* comme moyen de réaction, et le plaisir ou la douleur comme résultats du mouvement produit.

Le centre astral manifestera *l'intuition* avec *le sentiment* comme moyen de réaction et l'amour ou la haine comme résultats de l'entraînement produit.

Le centre psychique manifestera *l'idée* avec *le sentiment* comme moyen de réaction, et la vérité ou l'erreur comme résultats de l'entraînement produit.

Ainsi le monde des instincts, celui des passions, celui des entraînements intellectuels caractérisés le premier par le vin, le second par les femmes, le troisième par le jeu, vont venir livrer assaut à l'Esprit qui les domine et les gouverne (ou peut les gouverner) tous, comme la Bouche gouverne le ventre et les Narines le poumon, dans le corps physique.

L'Esprit, grâce à la volonté servie par la force nerveuse, peut s'opposer aux entraînements de l'intelligence du corps, qui veut s'endormir par l'alcool, à celle de l'astral qui veut s'annihiler par la passion, à celle enfin de l'être psychique ou astral supérieur qui veut se perdre dans les émotions du jeu.

Mais, pour cela, il faut *habituer* les organes qui servent l'Esprit à leurs fonctions de régulateurs et de chefs, et ne pas les laisser s'endormir et se rouiller dans l'inaction.

Voilà pourquoi les écoles militaire qui cherchent à spiritualiser les centres passionnels, les écoles ecclésiastiques qui cherchent à spiritualiser l'être physique, et les écoles magiques qui tendent à développer la volonté ont, chacune, des exercices et des entraînements appropriés, qui, tous, ont un but commun : l'écrasement des réactions d'en bas par la mise en service des forces d'en haut.



Adaptation psychologique des trois Principes de l'Homme.

Cet entraînement est nécessaire, mais il cache un piège : celui de faire oublier à l'homme qu'il n'est rien qu'un être faible et de lui faire croire qu'il est quelque chose par lui-même et presque un Dieu, quand sa Volonté toute puissante sortant de son domaine commande non seulement à ses organes personnels, mais encore aux forces visibles et invisibles de la Nature.

De même que le feu qui sort de la bûche brûlant dans la cheminée n'est pas créé par la matière de l'arbre, mais n'est que du soleil fixé par cette matière et qui retourne à son centre, et que l'arbre qui dirait que c'est lui qui a fait le soleil se ferait moquer de lui, de même les forces générées par l'homme ne sont que des produits de réfraction venus du plan divin en dernière analyse.

Aussi les anciens alchimistes avaient-ils placés *un oratoire* à côté de chaque *laboratoire*, pour montrer que la Prière est toujours le corollaire de la magie, et que l'humilité est le correctif nécessaire de toute évolution spirituelle.

PAPUS.

(A suivre.)

(1) Voir les numéros 65 et 66.

La Clairvoyance

Par ERNEST BOSC

Si nous essayons une classification par rapport aux phénomènes de la vue, dénommés. *Clairvue. Clairvoyance*, nous voyons que le premier qui se produit, c'est une grande acuité dans la vue ordinaire, dans la vue physique, acuité qui peut être augmentée par un mode spécial.

Pour arriver à la Clairvoyance, la première chose à faire est de rendre plus ai-



Ernest BOSC

gue si possible la vue ordinaire. On y parvient en enfermant la personne à entraîner dans une pièce obscure, car on a reconnu que l'obscurité a pour effet de rendre plus sensible, la rétine de l'œil. — Reichenbach, dans ces dernières années, en a fait l'observation. Il enfermait ses sujets, nous dit-il, dans une entière obscurité pendant plusieurs heures, et, au bout d'un certain temps, le plus grand nombre pouvait voir ce qui était invisible pour eux, auparavant : les rayonnements de l'aimant par exemple.

Presque tous pouvaient constater que cette lumière rayonnante avait une plus grande intensité aux pôles, qu'au centre. Un grand nombre de sujets pris dans toutes les classes de la société, constataient non seulement la lumière des aimants, mais encore le fluide magnétique qui s'échappait de ses mains à l'extrémité de ses doigts.

Bien des personnes, qui ne voient pas les rayons X, finissent par les voir si elles se sont tenues enfermées pendant plusieurs heures dans une pièce obscure ; ce qui démontre clairement qu'un corps soumis à un entraînement, peut voir des faits, des choses qu'il ne voyait pas avant cet entraînement.

Ceci démontre aussi que l'homme, pour se mettre en contact avec des vibrations subtiles, doit s'efforcer de perfectionner l'appareil physique de son propre corps, plutôt que d'utiliser des appareils extérieurs à celui-ci.

Après l'entraînement de l'obscurité, le second stage pour obtenir la Clairvoyance consiste à changer tant soit peu l'équilibre entre le système musculaire et le système nerveux. On obtient ainsi une plus grande acuité de la vue et de l'ouïe.

Une personne très robuste et d'une bonne santé ne perçoit pas les délicates vibrations, les vibrations *subtiles* de la vue et de la vision ! Tandis qu'un être débilité par le jeûne, voit diminuer sa force musculaire et augmenter par suite, sa tension nerveuse. ce qui est nécessaire à la Clairvoyance ou clairevue.

Les supérieurs des couvents et des monastères du Moyen-Age prescrivaient le jeûne à leurs moines uniquement dans ce but ; ils facilitaient ainsi leurs exercices de méditation, de voyance, de claire audience et d'extase. — Donc, toute méthode, qui diminue la vitalité physique tend à rendre la tension nerveuse plus sensitive. Quand cette tension est le résultat d'anxiété mentale, ou provient d'autres causes, il en est bien de même, mais nous devons ajouter que cette clairvoyance est accidentelle ; en effet, dès que la cause qui l'a amenée disparaît, la clairvoyance disparaît également.

De ce qui précède, nous pouvons conclure que s'il était possible, par un moyen quelconque, de conserver la tension nerveuse, sans préjudicier la santé, nous aurions trouver un moyen de provoquer une clairvoyance continue et par suite nous aurions grandement contribué à l'évolution de l'être.

Il existe bien des moyens, mais en général, ils sont plus ou moins préjudiciables à la santé ; ce sont les excitants, les narcotiques ou les stupéfiants, enfin, l'hypnotisme. Nous devons ajouter, que ceux qui ne savent pas utiliser ces divers moyens (les physiologistes officiels par exemple), prétendent que ceux qui utilisent ces moyens deviennent hystériques ou tout au moins des dégénérés, des déséquilibrés et ne craignent pas d'affirmer que les anciens devins, les anciens prophètes n'étaient abso[illegible]ment que des déséquilibrés. Après la clai[illegible]ue ordinaire, il y a la clairvoyance astr[illegible]e et la clairvoyance mentale, qui sont [illegible]s degrés supérieurs de la Clairvoyance, e[illegible] par conséquent bien plus difficiles à attei[illegible]e, nous pourrons en parler un autre [illegible], après avoir développé encore bien des [illegible]ts concernant la Clairvoyance ordinaire, [illegible]e possédera un jour l'humanité, [illegible]uand el[illegible] sera arrivée à un plus haut deg[illegible] d'é[illegible]on, mais qu'elle n'est pas encore pr[illegible]atteindre.

Ernest BOSC.

Théories et Procédés du Magnétisme *(Suite)*

Par HECTOR DURVILLE (1)

On ne resserre une chose qu'en ôtant ce qui la rendait lâche, on n'en ramollit une autre qu'en retranchant ce qui faisait la dureté ; on engraisse, non pas par la friction, mais par la nourriture qui pénètre jusqu'à la peau qu'on a relâchée auparavant par la friction. La cause de ces différents effets ne dépend donc que de la manière de faire la friction et l'onction : il est nécessaire d'oindre et de frotter légèrement le corps dans les maladies aiguës lors même qu'elles ne font que commencer, pourvu que ce soit dans la rémission, et avant que d'avoir donné à manger : il y a un danger, au contraire, d'user de frictions un peu fortes dans les maladies aiguës lorsqu'elles croissent ; si ce n'est dans la pleurésie, lorsqu'on veut procurer du sommeil aux malades. On ne doit donc employer la friction que dans les maladies qui durent depuis longtemps et qui commencent à diminuer...

« Il est aussi dangereux d'employer la friction dans le redoublement de la fièvre, qu'il est utile de s'en servir, lorsque la maladie commence à diminuer. On doit même attendre autant qu'il est possible, qu'il n'y ait plus de fièvre, ou tout au moins qu'elle soit dans sa rémission. On fait des frictions tantôt par tout le corps, comme lorsqu'on veut donner de l'embonpoint à une personne maigre ; tantôt on n'en fait que sur une partie lorsque la faiblesse de cette partie même ou de quelque autre le demande. La friction adoucit les douleurs de tête qui durent depuis longtemps, pourvu néanmoins qu'on ne la fasse pas dans la violence de la douleur. Il arrive aussi quelquefois qu'un membre paralisé se rétablit par les frictions que l'on fait dessus. Il est cependant plus ordinaire de faire des frictions sur les parties qui ne sont point malades. On fait, par exemple, des frictions sur les parties inférieures lorsqu'on veut dégager les parties moyennes ou supérieures du corps. Il en est qui veulent fixer le nombre des frictions que l'on doit faire à une personne ; mais mal à propos. Cela dépend absolument des forces de celui qui a besoin qu'on lui fasse des frictions, car il suffira d'en faire cinquante à une personne faible, tandis qu'on pourra en faire jusqu'à deux cents à une personne plus forte, à raison des forces de l'une et de l'autre. Aussi, on en fait moins à une femme qu'à un homme, moins àun enfant ou à un vieillard qu'à un jeune homme ; enfin, si l'on ne frotte que certaines parties, la friction doit être forte, et durer longtemps ; puisqu'il est impossible d'affaiblir promptement le corps, en ne frottant que sur une partie, et qu'il est nécessaire de dissiper beaucoup de matière, soit qu'on veuille dégager la partie maigre sur laquelle on fait les frictions, soit qu'on veuille en débarrasser une autre : mais

(1) Voir depuis le numéro 41.

si la faiblesse de tout le corps demande qu'on emploie également partout la friction, elle doit durer moins de temps et être plus légère ; de sorte qu'il suffit de ramollir seulement la superficie de la peau, afin qu'elle soit plus en état de recevoir la nouvelle matière qui lui sera fournie par la nourriture que l'on fera prendre immédiatement après les frictions. Nous avons dit plus haut que le malade était fort en danger, lorsqu'il avait soif et qu'il ressentait une grande chaleur à l'intérieur, tandis que les parties extérieures étaient froides. Il n'y a point de ressource alors que dans la friction ; si elle rappelle la chaleur à l'extérieur, le malade peut en revenir ».

A l'époque de Celse (1er siècle), à Rome, on prit l'habitude des frictions dans toutes les classes de la société. Bien portant, on se faisait frictionner pour conserver la santé ; et lorsquon était malade, on se faisait frictionner pour la recouvrer. Les athlètes se frictionnaient tout le corps pour être agiles, et les vieillards pour se donner de l'énergie.

De Rome, l'usage des frictions, auxquelles on adjoignit bientôt les onctions et certaines manipulations du massage contemporain, se répandit dans tout l'Orient qui l'a soigneusement conservé jusqu'à nous jours.

Alexandre de Tralles, célèbre médecin grec du VIe siècle, qui fut l'un des derniers initiés aux mystères de l'antiquité religieuse, a beaucoup employé les frictions. A l'exemple de Celse, il enseigne que, pratiquées sur les membres inférieurs, elles provoquent l'élimination des matières morbides, calment le système nerveux et facilitent la transpiration. Elles calment les convulsions et sont très puissantes contre l'hydropisie, car elles ouvrent les pores, atténuent et divisent les humeurs. Dans les crises d'épilepsie, il faisait des frictions modérées longitudinalement sur les membres, puis il palpait et touchait doucement les yeux. Il signale l'efficacité des frictions occultes employées par les prêtres égyptiens, et insiste particulièrement sur deux caractères que le plus grand nombre des magnétiseurs considèrent encore comme indispensables à la production des effets magnétiques : c'est une grande confiance de la part du malade et une volonté forte chez le médecin. Il affirme que c'est aux frictions occultes et autres remèdes secrets qu'Hippocrate faisait allusion lorsqu'il disait que les choses sacrées doivent être montrées aux personnes sacrées et non aux profanes (*Alexander Trallianus*, l. 1).

Si nous en croyons Pierre Borel, un savant historien, qui fut médecin de Louis XIII, la friction fut même employée pour guérir la fièvre.

« Le nommé Degoust, dit-il, greffier à Nismes, a guéri et guérit tous les jours une multitude de personnes malades de la fièvre par la seule friction des bras ; et il s'aperçut qu'il avait cette propriété, en voyant que tous ceux qu'il frictionnait au bras en leur attachant des amulettes autour du poignet, guérissaient, et qu'en supprimant les amulettes, ils n'en continuaient pas moins de guérir par la simple friction. » (*Hist. et observ. médicales, cent. I*, obs. 90).

Dans les pays septentrionaux, lorsque la congélation menace les parties du corps exposées à l'air, surtout le nez et les oreilles, on fait des frictions sèches pour activer le cours du sang ; et en cas de congélation, on frictionne avec de la neige ou de l'eau glacée.

Dans la syncope, après avoir dégagé la poitrine des vêtements qui la recouvrent, quelques médecins recommandent d'employer la friction sur la région précordiale, et le procédé a une certaine efficacité.

Pour ranimer le corps de nouveau-nés en état de mort apparente, on fait des frictions sèches ou humides (avec du vin, du vinaigre, de l'alcool), sur la poitrine, le dos, la plante des pieds et la paume des mains.

(A suivre.) Hector DURVILLE.

Le Développement de la Volonté

Par le Professeur DONATO

J'ai reçu de nombreuses lettres de lecteurs qui me disent : « Vous parlez continuellement dans la *Vie Mystérieuse* de la Volonté et du développement de la Volonté. Voudriez-vous nous donner une formule compréhensible de ce qu'est la Volonté, et nous dire aussi de quelle façon, il est possible de la développer ? »

Je ferai remarquer à ces lecteurs que nous avons déjà donné, dans de nombreux articles, les explications qu'ils demandent. Mon excellent ami et directeur Maurice de Rusnack a même cité une formule remarquable dans un éditorial psychologique de la *Vie Mystérieuse*. Il a dit : « La Volonté est une détermination prise par l'ensemble des facultés mentales de l'homme, détermination maintenue par la contemplation incessante de l'objet en vue ».

Rien n'est plus clair. Et cette formule a ceci de précieux, qu'elle explique non seulement la théorie de la volonté, mais qu'elle donne le moyen de l'acquérir.

Ce qu'il eût fallu ajouter, cependant, c'est que la Volonté dérive de l'auto-suggestion.

Prenons des exemples.

Un homme a la funeste passion de boire, et, conscient de la déchéance morale et physique qui l'envahit, il voudrait avoir assez de volonté pour réagir et cesser ses quotidiennes visites au café. « Qui a bu boira » dit le proverbe. Et notre alcoolique, suggestionné par ce dicton qui lui vient de suite à la mémoire, se rend compte, qu'instinctivement, il ira aujourd'hui comme il a été hier, comme il ira demain, rejoindre ses camarades d'ivrognerie devant le comptoir du marchand de vin ou la table de marbre de la brasserie. Que faire ? Comment cet homme peut-il se sauver ?

Il faudra qu'il ait « la contemplation incessante de l'objet en vue », et pour cela, il lui faudra le concours d'un parent ou d'un ami dévoué. Ce sera son frère ou son oncle, s'il est célibataire ; ce peut être l'épouse ou le beau-père, s'il est marié. Dans la famille, il est toujours quelqu'un qui souffre du vice de l'un de ses membres, et qui aura un intérêt *direct* à tout tenter pour ramener à la vie normale un pauvre être désemparé. Qu'il lui montre d'abord de ces tableaux, où les sociétés de tempérance ont dessiné les ravages de l'alcool sur le corps humain, au besoin, que ce tableau soit affiché dans sa chambre et qu'il l'ait toujours sous les yeux ; qu'il le conduise chaque soir vers ces faubourgs ouvriers, où, dans les somptueux assommoirs qui sont la honte du siècle, se vautrent d'abjectes créatures, hommes et femmes, aux yeux caves, à la bouche sanguinolente, aux lèvres pendantes, suant le vice et le mauvais alcool. Et qu'il lui dise plusieurs fois : « Voilà ce que tu seras, si tu n'as pas la volonté de quitter le cercle fatal dans lequel tu tournes ! »

L'homme comprendra. L'horrible tableau passera sous les yeux chaque fois qu'il portera un verre à ses lèvres et il ne pourra plus en débarrasser sa pensée. Bientôt il n'ira plus que rarement au café, et sa volonté se fortifiant de plus en plus par l'affreux spectacle de l'ivrrognerie et de ses conséquences, il finira par ne plus vouloir y mettre les pieds. Il sera sauvé.

J'ai cité là un grave exemple, mais il est évident qu'il est des cas, où la volonté peut se développer sans le secours

d'un tiers. Vous pouvez vous guérir de la passion du tabac, en diminuant chaque jour le poids du paquet que vous achetez, et en *vous amusant* à ne pas dépasser ce poids. Vous pouvez aussi donner chaque jour votre parole d'honneur à un membre de votre famille de ne plus fumer que « tant » de tabac. Et comme vous ne voudrez pas être parjure à vos propres yeux, vous tiendrez votre promesse, et développerez votre volonté à tel point que vous en arriverez à vous passez complètement de tabac.

Vous pourrez vaincre la Timidité en vous jetant dans le monde et les sociétés nombreuses, comme un nageur se jette à l'eau. Vous aurez ainsi la *contemplation incessante de l'objet en vue.* Un timide qui se terre chez lui pour ne pas montrer sa phobie, ressemble à Gribouille qui plongeait sa tête dans la rivière pour échapper à la pluie.

Tendez toutes vos facultés vers un « vouloir défini », jetez-vous dans la mêlée avec courage, fouaillez votre conscience comme le jockey fouaille son cheval pour arriver au but ; levez-vous avec votre idée en tête, couchez-vous avec elle ; ressassez-la, à la manière de ces refrains qui deviennent une obsession, et vous serez bientôt étonné des résultats immenses que vous obtiendrez avec un procédé aussi simple.

Professeur DONATO.

Société Internationale de Recherches Psychiques

La Société Internationale de Recherches Psychiques est la plus puissamment organisée de toutes les sociétés du même ordre. Elle groupe sous son égide toutes les sommités du monde psychique; elle est à la fois un centre d'études, d'initiation et de vulgarisation. Par sa subdivision en sections, elle met chacun à même d'étudier toutes les manifestations du psychisme et de pouvoir élucider les troublants mystères des Forces Inconnues.

La Société Internationale de Recherches Psychiques fait principalement des recherches expérimentales; mais aussi elle centralise tous les travaux, tous les documents et tous les faits isolés qui peuvent être portés à sa connaissance. Elle contrôle toutes expériences psychiques, fait œuvre de vulgarisation par publications et conférences, et prend part à tous les congrès destinés au développement des sciences dont elle est la propagatrice

Elle est divisée, ainsi que nous le disions, en plusieurs sections dont les principales sont: une section Spirite, une section Magnétique, une section Hypnotique, une section Hermétique, etc. Chaque section est autonome et travaille sous la direction d'un président, et sous le contrôle du bureau administratif.

Les membres adhérents à la société participent selon leur gré aux travaux qui sont faits dans chaque section; ils peuvent assister à tous les cours, à toutes les expériences et conférences qui sont faites dans chacune d'elles. Ils reçoivent gratuitement le journal la « *Vie Mystérieuse* », qui est l'organe de la société, et sont tenus au courant de tous les travaux qui ont été faits, tant dans le sein même qu'en dehors de la société. La carte de membre de la Société Internationale de Recherches Psychiques facilite aussi l'entrée de tous les groupes fermés dans lesquels on travaille, ainsi que l'accès aux conférences qui sont faites en dehors des travaux réguliers de la société.

Une bibliothèque est en formation, et une salle de lecture est mise spécialement à la disposition des sociétaires.

La Société Internationale de Recherches Psychiques a également institué une commission spéciale dite « Commission des plis cachetés » et qui consiste en ceci : Tou personne douée de facultés particulières ou exerçant un art lui permettant d'entrevoir des évènements à venir d'un intérêt général et pouvant se soumettre à un contrôle rigoureux, voudra bien envoyer au siège de la Société, ses prévisions, prédictions et observations sous pli fermé, en ayant soin d'indiquer visiblement sur l'enveloppe la date à laquelle le pli pourra être ouvert par la commission ou dans quelles circonstances cette ouverture devra être faite, et même, dans certains cas, s'il y a lieu de ne pas les ouvrir, ou s'il faut les détruire passé une date donnée à laquelle l'événement ne serait plus réalisable.

Présentement, la commission pose à tous les devins et voyants du monde entier, la question suivante: Quelle est, selon vous, la destinée future de tous les chefs d'Etats actuels, quels pronostics pouvez-vous donner à leur sujet ?

En outre, la Société Internationale possède un bureau de coupures où tous les articles, tous les documents, quels qu'ils soient, sont centralisés, analysés, discutés et republiés s'il y a lieu.

On le voit, la Société Internationale de Recherches Psychiques constitue le centre le plus important de la Science d'Avant-Garde, et nul de ceux qui s'intéressent vraiment au merveilleux, à l'inconnu d'aujourd'hui, à ce qui sera demain le connu, à tout ce qui semble encore, à l'heure actuelle, être revêtu d'un voile de mystérieux, à ce que nous comprenons aujourd'hui sous le terme général de Sciences Psychiques, ne peut rester indifférent à cette puissante association.

Aussi, ne saurions-nous trop engager tous nos lecteurs qui le peuvent faire, de s'inscrire dès maintenant au nombre des membres adhérents, afin qu'ils puissent profiter de tous les avantages offerts, et apporter leur contribution au triomphe prochain et définitif de la grande cause spiritualiste.

Le président,
G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Le secrétaire général,
FERNAND GIROD.

Nous rappelons que sur simple demande, le secrétaire général envoie un exemplaire des statuts. La cotisation annuelle est de 10 fr.; cotisation à laquelle s'ajoute, une fois pour toutes, un droit d'entrée de 5 francs.

Siège central et Secrétariat général: *5, rue de l'Estrapade, Paris.*

NOS ECHOS

Les mémoires de la Princesse Louise de Saxe que publiait notre grand confrère « *Le Matin* » étaient pleins de récits qui frôlaient de très près le mystérieux, lorsqu'ils n'en étaient pas franchement empreints, tel le suivant qui revêt un caractère nettement légendaire et que nous reproduisons *in extenso :*

LE CHAT FANTOME

Peu de temps après la mort du roi, il m'arriva, à la chapelle du palais, dans Zinzendorfstrasse, une aventure mystérieuse et un peu terrifiante.

Un jour, mon beau-père, en veine de confidences, me dit qu'on avait parfois vu sur l'autel un chat noir fantôme, et que cette vision présageait de grands malheurs; il me fit aussi part de sa conviction que le chat était sinon le diable en personne, du moins un de ses esprits familiers. Je ris de l'histoire, et lui conseillai de faire exorciser l'esprit avec de l'eau bénite, un cierge et une cloche. Cependant, je devais un jour, moi aussi, voir le chat mystérieux.

Ce fut pendant le mois de novembre 1902 qu'étant à la messe avec ma famille, j'aperçus le chat énorme et noir perché sur l'autel, entre deux cierges. Je me crus victime d'une illusion, mais jetant un regard autour de moi, je vis, par l'expression de figure de mes parents, que je ne m'étais pas trompée. Aussitôt la messe finie, Mathilde se précipita à la sacristie et ordonna aux assistants de chercher le chat et de l'expulser de la chapelle. Mais personne ne put le découvrir; cependant il n'avait pu s'échapper, les fenêtres et les portes étaient fermées. Le mystère resta sans explication. Mon beau-père garda un sombre silence et il nous recommanda expressément de ne parler à personne de l'apparition. C'était certainement au moins extraordinaire; mais, chat ou diable, je l'ai vu, de mes yeux vu...

Les persécutions auxquelles je commençais à être en butte, et les épreuves par lesquelles j'avais passé m'avaient rendue un peu superstitieuse et je me demandais si le chat fantôme venait m'annoncer de futurs malheurs. Je me souvins alors de la prophétie qui suivit mon entrée dans ce monde. La sage-femme, qui avait la réputation d'être somnambule, me prit dans ses bras, me regarda curieusement, longuement, et laissa enfin échapper ces paroles : « Cette enfant portera un jour une couronne, mais son avenir m'apparaît sombre et des chagrins innombrables seront son lot. »

Prochaines conférences. — M. Fernand Girod, secrétaire général de la Société Internationale de Recherches Psychiques, fera, le 26 novembre prochain, à la Société d'Etudes Psychiques de Nancy, une grande conférence sur l'Extériorisation de la sensibilité et l'Envoûtement expérimental. Cette conférence sera suivie d'expériences, grâce au concours de l'aimable et excellent sujet, Mlle Edmée.

Dans une troisième partie, M. F. Girod tentera, pour la première fois en grand public, une expérience de « lecture à distance sans le secours des yeux ».

Ecole de Médiums. — Le Groupe Spirite de la Société Internationale de Recherches Psychiques développe les facultés naturelles des personnes susceptibles de médiumnité, et cela, absolument gratuitement. Les personnes désirant être développées doivent s'adresser de suite à M. Henri Mager, au siège central, 8, rue de l'Estrapade. Le nombre des inscriptions est strictement limité.

MERCURE.

Les Terriens dans Vénus

GRAND ROMAN

Par SYLVAIN DÉGLANTINE

PRÉFACE

Cher et ingénieux confrère,

Les Mondes imaginaires, inaugurés il y a dix-sept siècles par le premier voyage à la Lune, dû à la brillante imagination de Lucien de Samosate, et continués dans tous les siècles par des écrivains distingués, représentent un cadre tout préparé pour recevoir les images, les tableaux, les idées que l'évolution perpétuelle de l'humanité inspire aux penseurs, et je vous félicite de ce nouveau voyage céleste qui nous transporte loin de notre terrestre séjour. Ce monde-ci a du bon, ce n'est pas douteux. Les peuples y vivent dans un fraternel accord, s'y gouvernent eux-mêmes en pleine liberté, n'ayant plus rien à redouter de la Guerre enfin vaincue. Intelligents, vertueux, désintéressés, les souverains et leurs représentants ne songent qu'à la prospérité publique, s'oublient eux-mêmes pour le salut général. Les dépenses vont en diminuant chaque année, ainsi que les impôts. On ne donne plus de places à la faveur, on ne sacrifie plus à des intérêts électoraux toujours affamés on soutient les travailleurs dans les sciences, dans l'industrie, dans les arts, sans se préoccuper de leurs opinions. Les décorations et les honneurs ne sont donnés qu'au mérite pur. Les apaches ne peuvent plus assassiner les citoyens en toute sécurité. La société sait se défendre contre ses ennemis. Il n'y a plus d'incohérence, l'harmonie règne avec le parfait bonheur.

Malgré cette perfection de toutes les nations sœurs, certains esprits aiment à voyager dans l'espace, dans l'immensité constellée, dans le rêve infini. Ils n'ont pas tort. Ces romans valent bien ceux des feuilletons habituels des journaux quotidiens. On y oublie un peu notre planète, malgré son charme et ses richesses, on découvre des horizons nouveaux, on s'envole en des régions supérieures où tout diffère de ce séjour sublunaire, et c'est un repos pour l'esprit, une oasis de tranquillité inconnue. On peut y rencontrer des humanités extraterrestres entièrement différentes de la nôtre. Ce sont là d'agréables nouveautés. L'exemple du grec Lucien a été suivi par l'Arioste, par Rabelais, par Képler, par Godwin, par Wilkins, par Borel, par Cyrano de Bergerac, par Kircher, Huygens, Holberg, Voltaire, Swedenborg, Boumier, Gudin, Edgard Poe, Boitard, Egrand, Wells, etc. Il l'est aujourd'hui par vous, mon cher confrère, et il le sera par vos successeurs.

Les astronomes ne peuvent qu'applaudir à ces voyages imaginaires dans le ciel. L'esprit va plus vite et plus loin que la vision télescopique. S'il perd pied quelquefois, c'est parce qu'il a des ailes. Et puis, l'Astronomie elle-même nous a appris que l'inconnu enveloppe le connu de toutes parts, comme l'Océan autour d'une île. Oui, ce que nous voyons, ce que nous savons, c'est une île minuscule; ce que nous ignorons, c'est l'océan sans bornes.

CAMILLE FLAMMARION.

I

ATTERRISSAGE

La Comète s'était arrêtée au-dessus de Vénus baignée de nuit, après avoir franchi en quatre-vingt-dix-neuf jours les 11.800.000 lieues qui séparent cette planète de la nôtre.

— Je crois qu'un atterrissage nocturne pourrait ne pas être sans danger, avança M. Saint-Aubin, l'inventeur de l'aéroplane, un grand blond au front élevé et méditatif, au nez busqué surmontant lui-même le large menton des énergiques.

Ses compagnons convinrent qu'il était préférable en effet de gagner la lumière.

Ils étaient là au nombre de quatre: Nini, sœur de l'inventeur, petite brune grassouillette, pétulante au possible, avec un visage chiffonné qu'éclairent des yeux tour à tour caressants et malins; son mari, M. Gustave Désesthrée, taille moyenne, profil grec, regard vif et droit; M. de Nerval, ami de la famille, colonel d'infanterie en retraite, à la moustache fièrement retroussée sur une barbiche à l'impériale; enfin Brûlçôce, cuisiner de M. Saint-Aubin, Brûlçôce embarqué par surprise sur les instances de Mme Désesthrée, et qui n'en finissait plus de se lamenter sur son sort, en tiraillant ses favoris poivre et sel, et en faisant sauter son ventre bien rebondi, comme il est de rigueur pour tout cordon bleu qui se respecte.

De l'avis de tous, la *Comète* fut donc lancée dans la direction du mouvement rotatoire de la planète, et chacun put s'abandonner à la contemplation de Vénus endormie.

C'était la beauté noire couchée dans un lit d'étoiles qui l'éclairaient à peine, et auréolée d'une transparence bleuâtre, moins lumineuse à mesure que s'approchait l'aéroplane.

Les océans blanchoyaient en ébauches de rêve sur sa rondeur obscure. Muni d'une forte lunette, on distinguait çà et là des nébulosités verdâtres dans les masses compactes. N'était-ce pas la vie immobile et muette, dans le silence écrasant du vide interplanétaire?

Quelques heures de marche.

La nuit de l'orient s'est évanouie peu à peu dans une réverbération grandissante qui met au front de Vénus un blanc sourire de vierge. S'essorent de l'aube des délicatesses de vie qui prolongent loin parmi les étoiles leurs impressions lumineuses. Les reflets s'avivent. L'âme du jour élargit son bouquet de suaves pensées; de chaque fleur rayonne un charme subtil qui pénètre l'immensité d'un aspect de genèse. L'ombre a fui, les constellations pâlissent, l'apothéose envahit le ciel, Vénus a des chatoiements roses et pudiques dans la blancheur de son voile. Et soudain, un globe énorme surgit dans le rayonnement de tout, s'élève du vol lent et majestueux d'un dieu, embrase les teintes, éparpille à travers les infinis silencieux sa floraison de vie intense et de gloire.

La physionomie de la planète apparut alors dans tous ses détails.

Par suite d'une illusion d'optique bien connue des aviateurs, sa surface se creusait au centre pour monter vers les horizons. Elle était boursouflée de montagnes quatre fois plus élevées que celles de la Terre, — effroyables bouillonnements des tempêtes volcaniques figées dans la matière qui les a dominées.

Tout à l'orient, dans la claire aurore qui l'atténuait, un volcan en éruption jetait sa note rose.

Le soleil oblique rasait les cîmes, immobilisait sur elles des blancheurs de neige. Et tous ces panaches lumineux surgissaient, triomphants, d'une mer de brume comblant de ses efflorescences de lilas des vallées immenses.

Des agglomérations de points brillants éclairaient çà et là, dans les diaphanéités du brouillard, des apparences de villes.

Des fleuves nombreux sinuaient en rubans laiteux, très flous, à peine sensibles dans la gamme des teintes excessivement chaudes.

L'ensemble de ces splendeurs silencieuses exprimait le



LES PORTRAITS MYSTÉRIEUX

GRAND CONCOURS

3.000 Prix d'une valeur de 15.000 francs

A l'occasion du lancement du magnifique roman de Silvain Déglantine, nous organisons entre tous les lecteurs de la *Vie Mystérieuse*, un grand concours doté de plus de 15.000 francs de prix.

Nous reproduisons ci-contre 15 portraits, tirés au sort parmi les cent plus grandes personnalités qui ont illustré jusqu'à présent les sciences de l'occultisme.

Notre concours est des plus faciles et à la portée de tous: il s'agit, tout simplement, de placer chacun des quinze noms que nous donnons plus bas sous son portrait respectif.

Afin de classer les concurrents qui enverraient la même solution juste, nous posons deux questions éliminatoires:

1° Quel est, selon vous, le plus grand homme de l'Occultisme?

2° Du Spiritisme, du Magnétisme, de l'Hypnotisme, de la Magie, de l'Astrologie, de la Chiromancie, de la Graphologie, quelle science préférez-vous?

La majorité des réponses désignera le premier, le second, le troisième et ainsi de suite.

Dans le cas ou deux solutions gagnantes seraient identiques; c'est la première arrivée à la *Vie Mystérieuse* qui sera classée avant l'autre.

Nos premiers grands prix

Le premier et heureux gagnant recevra une coupe pleine d'or d'une valeur de 1.000 francs.

Le second prix est un piano de marque d'une valeur de 900 fr.
Le troisième, une motocyclette.............................. 800 fr.
Le quatrième, une salle à manger Henri II.............. 600 fr.
Le cinquième, un chronomètre en or........................ 500 fr.
Le sixième, une bicyclette à changement de vitesse 350 fr.
Le septième, une machine à coudre........................ 250 fr.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons la liste complète des 3.000 prix d'une valeur globale de plus de 15.000 fr.

Avis importants. — Ce concours n'est, en principe, réservé qu'à nos abonnés. Toutefois, les lecteurs, non abonnés, qui voudraient y prendre part au même titre que les abonnés de la *Vie Mystérieuse*, n'auront qu'à nous envoyer la somme de 1 fr. donnant droit aux primes réservées à nos abonnés, et cela, comme droit d'inscription à notre concours.

2° Le concours, ouvert dès maintenant, sera clos le 28 décembre. Les résultats seront publiés dans le mois qui suivra la clôture.

3° Tout gagnant, en retirant ses prix, est tenu de présenter tous les bons spéciaux insérés page des annonces, dans chaque numéro.

4° Envoyer le bulletin de concours sous enveloppe cachetée à M. le Président de la Commission du concours, 3, rue de l'Estrapade, Paris.

Recommandation: Afin d'éviter tout retard, et pour faciliter la grande vente assurée des prochains numéros, les lecteurs de la *Vie Mystérieuse* sont priés de les retenir dès maintenant à leurs libraires ou marchands de journaux.

Commission de Concours

Président

FIGUIÈRE (Eugène), éditeur, Directeur de la *Revue d'Europe et d'Amérique*, collaborateur à la *Vie Mystérieuse*, 7, rue Corneille, à Paris.

Membres

GIROD (Fernand), secrétaire de la Société Internationale de Recherches Psychiques, 21, rue du Cirque, Paris.

BARBIER (Mme), comptable, lectrice de la *Vie Mystérieuse*.

BAROUCH, entrepreneur de transport, abonné de la *Vie Mystérieuse*, 3 rue Paillet, Paris.

COLLAS (Mlle Marguerite), collaboratrice à la *Vie Mystérieuse*, 247, rue Saint-Jacques.

DONATO, professeur, collaborateur à la *Vie Mystérieuse*, 3, rue de l'Estrapade, Paris.

BATISSE, rentier, abonné à la *Vie Mystérieuse*, 59, avenue de la République, Paris.

NAYRAL (Jacques), Homme de Lettres, 186, rue de Rivoli, Paris.

BONNET, cafetier, abonné à la *Vie Mystérieuse*, 1, faubourg Montmartre.

MERCEREAU (Alexandre), Homme de Lettres, collaborateur à la *Vie Mystérieuse*, 88, boulevard Port-Royal, Paris.

GADOIN (Mme), concierge, abonnée à la *Vie Mystérieuse*, rue Corneille.

Voir bulletin de concours page des annonces.

beau rêve des poètes qui sont encore à regarder s'épanouir l'idéal de leurs vingt ans.

— Quel grand spectacle ! ne cessait de répéter M. Saint-Aubin extasié.

— C'est pourquoi nous devrions explorer le pays à vol d'oiseau, en rasant le sol, conseilla Nini. Ça intriguerait fort les habitants de Vénus.

— Gardons-nous-en bien, désapprouva le colonel, les Vénusiens ont peut-être des canons d'une portée supérieure aux nôtres, ou encore des engins qui leur permettront de nous gober dans l'espace comme des papillons. Reconnaissons d'abord les gens à qui nous allons avoir affaire, ensuite nous verrons.

— Et puis, souffla maître Brûlçôce, on étouffe là-dedans.

— J'allais le dire, approuva M. Désesthrée ; il faut avant tout chercher un moyen de nous rafraîchir.

Ces raisons furent trouvées bonnes. On s'y conforma donc, malgré une petite moue de Mme Désesthrée.

L'inventeur fila vers un endroit assez éloigné des points lumineux et toucha le sol avec une légèreté d'oiseau.

Puis il ferma sa source d'oxygène, entr'ouvrit un sabord, et l'air vénusien pénétra dans l'intérieur de *La Comète*, — intérieur octogénal et confortable, pourvu de placards et de cabinets divers, et dont chaque côté, percé d'un hublot, était susceptible de devenir le plancher, au gré des changements de direction.

Au contact de l'air nouveau, les Terriens éprouvèrent bien une certaine irritation dans les bronches ; mais elle fut de courte durée, et le sabord ayant été ouvert en grand, ils sortirent de *la Comète* et se trouvèrent dans une vaste gorge aux parois abruptes, reflétant le cuivre, mais douces aux regards.

Des arbres énormes détachaient sur ces parois leurs flèches et les dômes jaunes, orangés, couleur chair, rouge brique, grenat.

Ça et là, des espèces de saules-pleureurs laissaient pendre vers le sol un beau feuillage écarlate rayé de bandelettes glauques comme une eau dormante.

En vue de Vénus

A fleur de sol, crevé en tous sens pas les aspérités de son lit déchiqueté aux bords, un ruisseau déroulait une dentelle de cristal sur un gazon frisé, d'un jaune très chaud mélangé d'orangé et de vermillon.

En amont et en aval, la gorge ouvrait sur deux amples paysages où chantait, dans la succession des plaines et des montagnes, toute la gamme des mêmes teintes rutilantes dont l'éloignement peu à peu tempérait l'ardeur.

Déjà, le soleil était haut dans le ciel. Bien qu'il ne se montrât que par intervalle à travers une épaisse couche de nuages, la température devenait brûlante.

Les aviateurs remarquèrent néanmoins que la chaleur n'était pas deux fois plus forte que celle de la Terre, comme le donnait à supposer la distance de Vénus au Soleil. Il en était de même pour la clarté du jour. La quantité de calorique et de lumière répandue sur les planètes par le soleil, n'est donc pas exactement proportionnelle à la distance qui les sépare, mais dépend beaucoup de la composition de l'atmosphère.

M. Saint-Aubin en conclut que la vie peut très bien exister sur les planètes qui paraissent le moins propice à son éclosion, et que la grandiose hypothèse de l'habitabilité générale des mondes émise par M. Camille Flammarion peut être rationnellement soutenue.

Cependant, une multitude d'insectes rouges tourbillonnaient autour des Terriens et les piquaient au visage, ajoutant l'énervement à la soif ardente qui leur brûlait la gorge.

Ils se sentirent à tel point incommodés qu'ils désespérèrent de résister longtemps.

Déjà, ils allaient regagner *la Comète*, sans plan bien déterminé, quand une exclamation de Nini les arrêta sur place.

Quelque chose remuait derrière les arbres, au fond de la gorge.



II

PREMIÈRES RENCONTRES

Les aviateurs se frottèrent les yeux. Mais non, ils ne rêvaient pas, c'était bien deux Vénusiens qui venaient de se silhouetter sur un pan du ciel. Ils étaient à peu près de la grandeur des habitants de la Terre, mais leurs traits différaient sensiblement. Une chevelure noire formait casque sur leur tête, puis tombait en éventail sur leurs épaules. Leurs yeux très allongés étaient empreints d'une certaine douceur. En place des sourcils, ils avaient deux membranes noires, transparentes comme verre, qui s'abaissaient au contact du soleil et se relevaient dans les endroits ombreux. Une autre membrane, très brune, comme leur peau, et légèrement nacrée, partait de leur gorge pour s'arrondir sur leur poitrine. Cet appendice leur servait d'éventail et les protégeait en outre contre les insectes ailés, en se relevant dès leur approche.

Leur type avait quelque chose de plus primitif que le nôtre ; il était peut-être moins beau, mais non sans charme.

Une sorte de robe verte les vêtissait, rayée de luisants rouges. La femme se révélait dans la poitrine plus arrondie de l'un d'eux, une liane de fleurs jaunes lui serrait la taille.

Le couple ne sembla pas d'abord apercevoir les nouveaux débarqués. L'homme s'approcha des arbres au feuillage écarlate, cueillit quelques bandelettes glauques et revint les manger avec sa compagne.

— Très gentille, la Vénusienne, murmura l'inventeur avec une subite émotion.

Déjà Nini et M. Désesthrée s'avançaient vers les indigènes.

Le colonel les retint.

— Attendez, fit-il, nous ne savons rien de ces particuliers. Il faut d'abord connaître leurs intentions... de loin.

— Bah ! ils ne sont que deux !

— Possible ; mais la prudence, voyez-vous, c'est le bras droit de la guerre. Et tenez, voilà justement du renfort.

Un troisième indigène débouchait d'un ravin adjacent. Il était enveloppé dans un long voile blanc fixé sur la poitrine par quelques brins d'herbe roulés ensemble. Son visage respirait la noblesse et la majesté. Quelque chose d'éthéré en lui, d'impalpable. Il paraissait n'être que par la forme.

Les Terriens voulurent se mettre sur leurs gardes, mais brusquement le Vénusien les atteignit.

— Ne craignez rien de moi, dit-il en français.

Les aviateurs demeurèrent stupéfaits, se demandant s'ils n'étaient pas retombés sur la Terre, en quelque contrée inconnue.

— Non, vous êtes bien sur Vénus, poursuivit le curieux personnage devinant leur pensée.

— Mais alors, s'exclama M. Saint-Aubin, comment se fait-il que vous vous exprimiez dans notre propre langue ?

— C'est ce que j'aurai sans doute l'occasion de vous expliquer un jour, hommes de la Terre.

— Hommes de la Terre ? Qu'en savez-vous ?

— J'ai vu votre départ, ma pensée vous a suivis dans l'espace, je pourrais même vous dire en partie ce qui vous arrivera sur cette planète.

— Voilà qui est prodigieux ! Et moi qui croyais les Vénusiens moins avancés que nous, peut-être encore à l'*âge de pierre !*

— Oh ! ne vous hâtez pas de conclure ; aucun autre Vénusien ne pourrait vous en dire autant.

— Cependant, vous êtes vous-même un Vénusien ?

— Si vous le voulez...

Puis, le sourire énigmatique :

— Mais un Vénusien complètement en dehors de l'humanité de cette planète.

— Je ne comprends pas très bien, fit M. Désesthrée. Il ne nous en est pas moins fort agréable d'entendre si loin de la Terre un homme s'exprimer aussi parfaitement dans notre langue. Mais tous les Vénusiens parlent-ils ainsi le français ?

— Non. Cependant, le langage de ceux que vous voyez là-bas n'est pas sans analogie avec le vôtre. Il vous sera même assez facile de le comprendre et de le parler. Vous pouvez d'ailleurs en juger.

Et le mystérieux personnage expliqua aux aviateurs ce par quoi ce langage différait du leur et ce qu'il leur fallait faire pour se l'assimiler facilement. Il joignit de nombreux exemples à ses indications et à l'exposé de certaines règles générales, de sorte que les Terriens réussirent bientôt à prononcer assez correctement des phrases entières dans la nouvelle langue.

Leur professeur improvisé leur apprit ensuite qu'un peuple de géants voisin parlait un dialecte assez semblable, dialecte avec lequel il eût vite fait de les familiariser.

— Et maintenant, demanda au Vénusien M. Saint-Aubin, qui ne cessait de s'éponger le front, vous seriez bien aimable de nous dire ce qu'il faudrait faire pour avoir moins chaud ?

— Et ne plus être incommodés par ces insectes, ajouta Nini.

— Vous n'avez qu'à vous désaltérer à ce ruisseau et à vous frotter le visage avec les feuilles des arbres écarlates que vous voyez là-bas.

Ils burent quelques gorgées d'eau et éprouvèrent aussitôt un certain bien-être.

Et comme Mme Désesthrée s'extasiait devant la beauté du paysage vénusien, et s'étonnait de ses tonalités si chaudes et si différentes de celles des paysages terrestres :

— C'est que Vénus est plus à proximité du Soleil que votre planète, et très chargée en cuivre, expliqua l'indigène. De là ses couleurs ardentes où dominent le jaune, l'orangé et le rouge.

De plus, les lieux où nous nous trouvons sont aux abords de la zone torride ; il y règne en permanence une belle saison. Or, la différence d'aspect que vous avez pu remarquer sur la terre entre les pays chauds et les pays froids, vous la retrouverez ici, appuyée sur les mêmes principes.

Au pays du soleil, la végétation luxuriante, la richesse du coloris ; au pays des glaces, la tristesse fondue dans les paysages dénudés.

Mais ne croyez pas que Vénus roule sur toute sa surface un tel océan de beautés. Elle a ses montagnes de stérilité, ses blocs de glace. En outre, la forte inclinaison de son axe sur le plan de son orbite et la courte durée de son année produisent d'incessantes et subites variations de température.

Les contrées situées au-delà des tropiques se transforment fréquemment en déserts sous une nuit glacée. Les campagnes sont envahies par cette désolation subitement, dans l'état florissant où les avait rapidement amenés quelques mois de soleil.

Aussi, la partie habitée de Vénus ne s'étend-elle guère au-delà des tropiques.

Après un silence, l'inconnu laissa tomber ces mots auxquels Nini, occupée déjà à cueillir de grosses fleurs rouges, ne fit pas attention :

— Hommes de la Terre, profitez de votre séjour sur Vénus pour vous instruire. Mais gardez-vous des passions que vous pourriez inspirer à ses habitants ou éprouver vous-mêmes ; car, en raison de votre ignorance des choses de cette planète, j'y vois attachés les pires malheurs.

Et s'éloignant, le geste amical :

— Nous nous reverrons.

Et il disparut dans un ravin opposé à celui par lequel il était venu.

— Bizarre ! fit M. Saint-Aubin. Mais vite aux arbres écarlates, qu'on se débarrasse de ces maudits insectes.

Ses amis le suivirent ,allant ainsi à la rencontre des deux premiers Vénusiens.

Ceux-ci les avaient aperçus et demeuraient stupéfiés.

— Ce ne peuvent être que des génies du Mal, disait l'homme à sa compagne.

— Peut-être, répondait la Vénusienne.

Puis, désignant M. Saint-Aubin :

— Celui-ci est cependant d'apparence aussi agréable que le ruisseau.

— Quand même, je vais prévenir le Grand Régisseur.

— Attendez un peu, voir de quels sons leur paroles vont frapper nos oreilles.

Les Terriens arrivaient, le colonel agitant son mouchoir blanc, en signe de paix.

— Rosefleur, vous voyez, dit l'indigène effrayé, ce sont bien des esprits malfaisants, mettons vite la montagne entre eux et nous. Il faudra que le Suprême Evinceur du Mal vienne ici avec des forces considérables.

Il entraîna la Vénusienne et disparut avec elle dans un défilé.

Le colonel surprit une étrange expression dans le regard de Nini fixé du côté par où les indigènes s'en étaient allés.

Il n'avait pas été sans remarquer déjà avec quelle coquetterie la jeune femme s'apprêtait à aborder le Vénusien.

Alors, se souvenant des paroles du premier indigène touchant les passions :

— Est-ce que le diable la tourmenterait déjà ? se dit-il.

Comme pour le confirmer dans ses appréhensions, Nini manifesta le désir de partir sur-le-champ à la poursuite des fuyards.

— Ce Vénusien m'intrigue au plus haut point, termina-t-elle.

— Pourquoi *ce* et non pas *ces ?* observa en riant M. Désesthrée.

— Gros vilain, serais-tu jaloux, répondit-elle avec enjouement.

Et plus bas, l'accent vrai :

— Tu sais bien que je t'aime !

Le colonel se rassura, pas entièrement toutefois, et il eut l'intuition d'un malheur peut-être inévitable et proche.

Sylvain DÉGLANTINE.

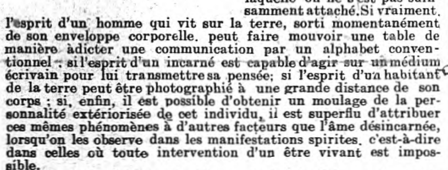
(A suivre.)

Le Spiritisme est une Science

Par GABRIEL DELANNE

Une science n'est véritablement constituée que lorsqu'elle peut vérifier expérimentalement les hypothèses qui lui sont suggérées par les faits. Le Spiritisme a droit au nom de science, parce qu'il ne s'est pas borné à la simple observation des phénomènes naturels qui établissent l'existence de l'âme pendant l'incarnation terrestre et après la mort. Il a employé tous les procédés pour arriver à la démonstration de ses théories, et l'on peut dire que le magnétisme et la science pure lui ont été de puissants auxiliaires pour établir la justesse de ses enseignements.

Les exemples nombreux qui existent à présent du dédoublement de l'âme, montrent que l'on doit pouvoir reproduire expérimentalement ces phénomènes; aussi des recherches nombreuses ont été faites dans cette voie et couronnées de succès. On a donné le nom d'*animisme* à l'action extra-corporelle de l'âme, mais cette distinction est purement nominale, ces manifestations étant toujours identiques, soit pendant la vie, soit après la mort.



Gabriel DELANNE

En effet, l'action de l'âme en dehors des limites de son corps ne se traduit pas seulement par des phénomènes de transmission de pensée ou d'apparitions, elle peut encore s'accuser par des déplacements d'objets matériels qui témoignent de sa présence. Alors les assistants se trouvent en face des mêmes faits que ceux produits par l'âme désincarnée.

C'est une remarque de la plus haute importance et à laquelle on ne s'est pas suffisamment attaché. Si vraiment l'esprit d'un homme qui vit sur la terre, sorti momentanément de son enveloppe corporelle, peut faire mouvoir une table de manière à dicter une communication par un alphabet conventionnel ; si l'esprit d'un incarné est capable d'agir sur un médium écrivain pour lui transmettre sa pensée; si l'esprit d'un habitant de la terre peut être photographié à une grande distance de son corps ; si, enfin, il est possible d'obtenir un moulage de la personnalité extériorisée de cet individu, il est superflu d'attribuer ces mêmes phénomènes à d'autres facteurs que l'âme désincarnée, lorsqu'on les observe dans les manifestations spirites, c'est-à-dire dans celles où toute intervention d'un être vivant est impossible.

Suivant la méthode scientifique, toutes les fois que les effets d'une cause ont été bien définis, il suffit ensuite de constater les mêmes effets pour être certain que la cause n'a pas changé. Dans l'étude des phénomènes du spiritisme, on doit appliquer la même règle. Puisque l'âme humaine possède le pouvoir d'agir en dehors de son corps, c'est-à-dire quand elle est dans l'espace, il est logique d'admettre que sa puissance est la même après la mort, si elle survit intégralement et si elle est en communication avec un organisme vivant, analogue à celui qu'elle possédait. Or, nous savons, par des témoignages authentiques, qu'elle conserve un corps réel, mais fluidique, qu'elle n'a rien perdu de ses facultés, puisqu'elle les exerce comme jadis : donc, si les faits observés de l'animisme sont tout à fait semblables à ceux du spiritisme, c'est que la cause est la même, c'est-à-dire l'âme incarnée en nous.

Cette relation de cause à effet, que nous signalions dans les cas de télépathie, nous allons la créer volontairement, de sorte qu'il ne sera plus possible d'attribuer au hasard ou à des coïncidences fortuites les phénomènes que nous produirons. En un mot, nous procèderons expérimentalement en vue d'obtenir des résultats désignés à l'avance. Si ces prévisions se réalisent, c'est que les hypothèses d'après lesquelles ces recherches ont été instituées sont exactes.

Voyons donc les expériences qui ne permettent plus de doutes sur la possibilité pour l'âme de sortir de son enveloppe corporelle ; elles sont multiples et variées, comme nous allons le constater.

Prenons un instant les *Phantasms of the living* (1) pour leur emprunter le récit suivant, où la manifestation est consécutive à la volonté d'apparaître en un endroit déterminé.

(1) *Les Fantômes des vivants*. Ouvrage très documenté, publié en Angleterre il y a une vingtaine d'années.

N. D. L. D.

APPARITION VOLONTAIRE

Ce cas est intéressant, parce que deux personnes ont vu l'apparition volontaire de l'agent ; le récit a été copié dans un manuscrit de M. S. H. B. ; il l'avait lui-même transcrit d'un *journal*, sur lequel il relatait les événements qui lui survenaient quotidiennement.

« Un certain dimanche du mois de novembre 1881, vers le soir, je venais de lire un livre où l'on parlait de la grande puissance que la volonté humaine peut exercer. Je résolus, avec toute la force de mon être, d'apparaître dans la chambre à coucher du devant, au second étage d'une maison située 22, Hogarth Road, Kensington. Dans cette chambre couchaient deux personnes de ma connaissance: Mlle L. S. V... et Mlle C. E. V..., âgées de vingt-cinq et de onze ans. Je demeurais, à ce moment, 23, Kildare Gardens, à une distance de trois milles à peu près de Hogarth Road, et je n'avais parlé de l'expérience que j'allais tenter à aucune de ces deux personnes, pour la raison bien simple que l'idée de cette expérience me vint ce dimanche soir, en allant me coucher. Je voulais apparaître à une heure du matin très décidée à manifester ma présence.

« Le jeudi suivant, j'allai voir ces dames, et, au cours de notre conversation (et sans que j'eusse fait aucune allusion à ce que j'avais tenté), l'aînée me raconta l'incident suivant :

« Le dimanche précédent, dans la nuit, elle m'avait aperçu debout près de son lit et en avait été très effrayée, et, lorsque l'apparition s'avança vers elle, elle cria et éveilla sa petite sœur qui me vit aussi.

« Je lui demandai si elle était bien réveillée à ce moment, elle m'affirma très nettement qu'elle l'était. Lorsque je lui demandai à quelle heure cela s'était passé, elle me répondit que c'était vers une heure du matin.

« Sur ma demande, cette dame écrivit un récit de l'événement et le signa.

« C'était la première fois que je tentais une expérience de ce genre, et son plein et entier succès me frappa beaucoup.

« Ce n'est pas seulement ma volonté que j'avais fortement tendue, j'avais aussi fait un effort d'une nature spéciale, qu'il m'est impossible de décrire. J'avais conscience d'une influence mystérieuse qui circulait dans mon corps, et j'avais l'impression distincte d'exercer une force que je n'avais pas encore connue jusqu'ici, mais que je peux maintenant mettre en action à certains moments, lorsque je le veux.

« S.-H. B. »

M. B... ajoute:

« Je me souviens d'avoir écrit la note qui figure dans mon journal, à peu près une semaine après l'évènement, et pendant que le souvenir que j'en avais était encore très frais. »

Voici comment Mlle Vérity raconte l'événement:

« Le 28 janvier 1883.

« Il y a à peu près un an qu'un dimanche soir, à notre maison de Hogarth Road, Kensington, je vis distinctement M. B... dans ma chambre, vers une heure du matin. J'étais tout à fait réveillée et fort effrayée; mes cris réveillèrent ma sœur qui vit aussi l'apparition. Trois jours après, lorsque je rencontrai M. B... je lui racontai ce qui était arrivé. Je ne me remis qu'au bout de quelque temps du coup que j'avais reçu, et j'en garde un souvenir si vif qu'il ne peut s'effacer de ma mémoire.

« L.-S. Vérity. »

En réponse à nos questions, Mlle Vérity ajoute:

« Je n'avais jamais eu aucune hallucination. »

Plusieurs circonstances de ce récit sont tout à fait caractéristiques, et vont nous permettre d'asseoir notre opinion.

En premier lieu, il est bon d'observer que Mlle Vérity n'est pas un sujet magnétique, qu'elle n'a jamais eu d'hallucinations, et que sa santé est normale. L'apparition se montre à elle avec tous les caractères de la réalité: elle est si persuadée de la présence physique de M. B... dans sa chambre, qu'elle pousse un cri, lorsqu'elle le voit s'avancer vers son lit; elle constate donc que le fantôme se déplace par rapport aux objets environnants, ce qui n'aurait pas lieu si sa vision était intérieure. A ce moment, sa sœur s'éveille, et voit aussi l'apparition.

Si l'on peut supposer, ce qui est déjà difficile, étant données les circonstances, une hallucination de Mlle Vérity, il est tout à fait improbable que la petite sœur fût aussi, au ...

réveillant, immédiatement illusionnée. Dans la vie ordinaire, il ne suffit pas de dire à quelqu'un: voici M. un tel, pour qu'une hallucination se produise aussitôt. Donc, puisque l'image de M. B... se déplace, qu'elle est perçue simultanément par les deux sœurs c'est qu'elle a une existence objective, qu'elle se trouve réellement dans la chambre.

Quelles conséquences tirer de cette présence effective?

L'hallucination étant écartée comme cause du phénomène, il nous faut admettre que M. B... s'est dédoublé, c'est-à-dire que pendant que son corps physique restait chez lui, son âme s'est transportée dans l'appartement de Hogarth Road, et a pu se matérialiser suffisamment, pour donner aux deux jeunes filles l'impression que c'était M. B... lui-même. Nous remarquerons que l'âme, dans cet état, reproduit identiquement la physionomie, la taille, les allures de l'être vivant. De plus, la distance qui sépare le corps de son principe intelligent ne paraît influer en rien sur le phénomène. Nous avons constaté que ces observations sont générales et s'appliquent à tous les cas spontanés que l'on a observés.

L'agent, ici, a pu se dédoubler volontairement. Dans le cas suivant, nous allons constater qu'il a besoin du secours d'autrui pour arriver au même résultat.

(A suivre.)

Gabriel DELANNE.

La Légende des Pierres

Le vent doucement bat la masse sculpturale
Serpente, court, se perd dans la gargouille, au loin,
Revient, monte, remplit toute la cathédrale
Je l'écoute attentif perdu dans un recoin.

Le silence lui seul, produit comme un doux râle,
La pierre sous le Temps s'effrite dans un coin,
Toute l'informité mêle à l'ombre spectrale
Le drame prolongé dont je suis le témoin.

Et quand l'heure éparpille un aigre appel de cuivre,
Je sens un long frisson dans sa muraille, vivre.
Et sa vieille paroi vibrer comme un métal.

C'est alors que je touche un peu d'un doigt profane
L'esprit vague des ans qui flotte diaphane,
Et trouble l'air léger, comme un chant de cristal.

Eugène FIGUIÈRE.

L'abondance des matières, nous oblige à reporter au prochain numéro, la suite de La deux fois Morte, et de Marqué par le Destin.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou chèque sur Paris, augmenté de **30** *centimes pour le port* (**50** *centimes recommandé).*

VIENT DE PARAITRE

Pour développer un Sujet (journal du développement magnétique de Mlle Edmée), par Fernand GIROD.

Dar cet ouvrage, le lecteur éprouvera un certain charme à parcourir les multiples étapes du développement systématique d'un sujet doué d'une grande sensibilité à qui l'on fait rendre le maximum de phénomènes qu'il peut produire. Mlle Edmée est, en effet, un des meilleurs sujets qu'il nous ait été donné de rencontrer. Nous avons été à même de la voir dans maintes réunions d'études, dans maintes conférences où, malgré l'affluence du public, ce qui est souvent un obstacle à la réalisation des phénomènes, elle a pu prouver l'excellence de son organisme à réagir sous l'action de la force magnétique.

Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le lecteur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.

Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité.

Un vol., coquette édition, avec deux portraits hors texte.......... 1 fr. 50

Les Contes des Ténèbres, par A. MERCEREAU. Un vol. In-18.......... 3 fr. 50

Les ténèbres où se meut la splendide imagination d'Alexandre Mercereau sont celles de l'ivresse, du rêve, des psychologues étranges, des mystères de l'occulte et de la magie, des plus furieuses sensations intellectuelles. On est en droit de voir une renaissance de la nouvelle dans cette œuvre puissamment originale d'un initié.

Cours pratique illustré d'Hypnotisme et de Magnétisme, par le Professeur DONATO, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine. 2.50

La Force psychique, par le Dr BONNAYME. — L'Agent magnétique et les instruments servant à les mesurer. Avec préface de H. DURVILLE et 3 figures, 2e édition, relié .... 3 fr.

Magnétisme Personnel, par H. DURVILLE. — Education de la Pensée, développement de la Pensée, pour être Heureux, Fort, Bien portant et Réussir en tout, relié, 3e édition, illustrée.......... 10 fr.

Le Fantôme des Vivants, par H. DURVILLE. — Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Avec 10 portraits et 32 figures.......... 5 fr.

La Survivance de l'Ame, ou *La Mort et la Renaissance chez les êtres vivants*, par le Dr FUGAIRON. — Ouvrage qui devrait être classé avec les ouvrages de sciences, car il est le plus démonstratif, le plus scientifique et le plus curieux qui ait paru sur cette question .... 4 fr.

Le Fluide humain, par DE TROMELIN. — Ses Lois, ses Propriétés. — I. *Science de mouvoir la Matière sans être médium.* Nombreux moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. — II. *L'Etre psychique.* Fantômes. Doubles des vivants et Images fluidiques. Etude sur la Force biolique avec 2 planches hors texte et un dessin semi-médiummique.......... 4 fr.

Au-Delà et ses Problèmes, par Ch. LANCELIN. — Thème magique et Clavicules avec préface de M. de Montaigne et 10 figures, relié .... 3 fr. 50

La Magie pratique, par Jules LERMINA. — Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures.......... 3 fr. 50

Les Phases du Sommeil provoqué par Fernand GIROD. — Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et des phénomènes du somnambulisme lucide .... 1 fr.

Pour faire des Expériences *sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux*, par Fernand GIROD.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant .... 1 fr. 50

Les Sept Livres de l'Archidoxe magique, par PARACELSE, traduits pour la première fois en français, texte en latin en regard. Précédés dune introduction et d'une préface, par le Dr Marc Haven, 1909, in-8o, orné de 100 figures, de 8 planches et d'un portrait de l'auteur .... 10 fr.

La Sorcellerie des Campagnes, par LANCELIN, orné de 6 gravures: La Main de Gloire. — Le Cercle magique des Pactes. — Le Fantôme d'un vivant. — Le Fantôme d'un mort. — Une blessure hyperphysique. — Les Sorcières de Breughel le vieux. Volume in-8, impression soignée .... 8 fr.

L'Amour et la Magie, par V.-E. MICHELET. — L'Œuvre de Magie, genèse de l'amour, l'œuvre d'amour, le Talisman rêvé, le Pouvoir de lier, les Secrets des pierres précieuses, connaître qui l'on aime.......... 5 fr.

Les Mystères du Verbe, par le Docteur ELY STAR. — Etudes très prenantes, sur la vie, les formes et les couleurs, sur les symboles des lignes, des mots, des lettres, sur le pouvoir de la pensée. Ouvrage luxueux, avec gravures coloriées .... 7 fr.

Le Livre de la Chance, bonne ou mauvaise, par PAPUS et DONATO. — Horoscope individuel de la Chance, les secrets des talismans, les secrets du bonheur pour soi et pour les autres, nouvelle édition, augmentée d'une étude sur le magnétisme et l'hypnotisme. 2 fr.

Traité Pratique de Médecine Astrale, par le docteur M. DUZ, permettant à chacun de connaître ses prédispositions morbides et de leur opposer les moyens thérapeutiques les plus appropriés .... 5 fr.

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.

L'année 1909, presque épuisée, se vend 10 fr. »
L'année 1910 .... 5 fr. »

La Fin du Christianisme, par Georges PINÇON; préface de PAPUS. — Ce livre de souffrance est écrit pour les personnes d'âge fait et l'auteur croit bon d'en déconseiller la lecture à celles d'entre elles qui, pour quelque motif que ce soit, désirent conserver la foi chrétienne. Ouvrage de révélations démoniaques .... 3 fr. 50

« **La Vie Mystérieuse** » *expédie tous les livres parus, il suffit d'en donner le titre. Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de* **10** *centimes pour la France, et d'un coupon-réponse international pour l'Etranger.*

Demandez de suite notre nouveau catalogue de librairie et voyez nos primes à tout acheteur.

ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRE DE 0 fr. 10

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques,*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,

3, rue de l'Estrapade, Paris, 5e

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :

Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr De Blédine.
— graphologiques: M. le professeur Dack.
— de chiromancie: M. Upta Saïb.
— de la Voyante: Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine: Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DIRECTEUR

Sous cette rubrique, il est répondu à toutes questions ayant trait à l'ensemble des manifestations psychiques : magnétisme, hypnotisme, suggestion, télépathie, spiritisme, etc., à raison de 0,50 c. la ligne avec un minimum de quatre lignes. — Prière d'en indiquer le nombre en faisant la demande.

P. H. — Oui, cher Monsieur, si vous cultiviez un peu votre volonté, vous arriverez très vite à cette situation tant désirée. Vous pouvez recevoir notre journal, car il arrive maintenant chez nos abonnés sans aucune marque extérieure. Votre réflexion est très juste ; venez donc me voir à votre passage à Paris, je serai très heureux de vous donner quelques conseils à ce sujet.

Louise-Jacob-Constantinople. — Mais c'est très volontiers, Mademoiselle, que je vous servirai de parrain auprès de la Société Internationale de Recherches psychiques. M. Fabius de Champville est le plus charmant homme du monde, il sera également enchanté de se mettre à votre disposition.

Adrien B. — L'abonnement de six mois à la *Vie Mystérieuse* coûte 3 francs en effet, c'est le moyen le plus pratique de posséder notre journal ; son succès est si considérable que bien souvent nos dépositaires, tous très dévoués, en manquent dès le second jour. Si votre bourse ne vous permet pas de disposer de 3 francs en une seule fois, souscrivez donc à 4 numéros d'avance, soit 1 fr. par 1 fr. Vous pourrez le recevoir facilement chez vous, il ne porte aucune marque extérieure.

Adga. — Les cours de la Société Internationale de Recherches Psychiques ne commenceront pas avant novembre. Nous aménageons présentement les locaux dans lesquels ces cours doivent avoir lieu.

LE DIRECTEUR.

COURRIER DU DOCTEUR

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons attaché à notre collaboration le docteur de Blédine. — Nos lecteurs désirant des consultations détaillées et traitant de toutes les maladies, devront envoyer 2 fr. pour réponse dans le journal et 5 fr. pour réponse par lettre particulière.

Risetta. — Appliquer une fois par semaine sur le cuir chevelu la pommade :

Vaseline	30 gr.
Soufre précipité............	2 gr.
Goudron	1 gr.

et laver le lendemain avec eau tiède et savon blanc. Tenez-moi au courant des résultats concernant la chute des cheveux.

Mme G. S. B. — Tout ce que vous me décrivez là n'est pas autre chose que de la neurasthénie avec prédominance gastrique : d'où ces douleurs, ces malaises de l'estomac. Puisque vous ne pouvez venir ici suivre un traitement électrique, je vous conseille le port de la batterie magnétique no 1. Le fluide magnétique remplacera pour vous tout autre traitement, et suffira à vous améliorer psomptement.

Niasine. — Je ne puis pas vous répondre dans ces colonnes, où la place m'est limitée. Il vous faut une consultation particulière. En attendant, sachez que le fluide magnétique guérit absolument ces maux de reins. Je ne suis donc pas surpris du succès que votre parente a obtenu et en suis très heureux pour elle.

Aline, Bordeaux. — Prenez avant le repas de midi et du soir dans un peu d'eau une cuillerée à café de la solution :

Tartrate ferrico-potassique	10 gr.
Sirop d'écorces d'oranges.	Q. s. p. 300 gr.
Eau distillée	Q. s. p. 300 gr.

Votre régime et votre hygiène sont excellents et vous assurent une guérison facile et rapide.

Viviane. — Pour éviter de nouvelles crises de rhumatismes cet hiver, buvez de la tisane de feuilles de frêne et portez la batterie magnétique no 2. Il vous faut ce degré de puissance parce que vous êtes malgré tout très atteint. Il faudra que vous la portiez tout l'hiver, particulièrement la nuit, et vous verrez peu à peu vos forces reprendre.

M. Luc. S. — Ne soyez plus désespéré, et je ne m'étonne pas des insuccès que tous vos traitements ont eus. Comment pouvez-vous, si éloigné de tout, profiter des bienfaits des grandes découvertes médicales. Une seule méthode peut vous soulager vite, et amener en six mois la guérison d'un tel début de paralysie, ce sont les fluides magnétiques dus à une batterie puissante. Choisissez le no 2 et écrivez-moi d'ici deux mois.

Riodel. — Votre sang a besoin d'être très purifié, très dépuré, c'est la cause de vos bourdonnements, vertiges, etc... et à votre âge vous risquez la congestion cérébrale facilement. C'est également la cause de ces rougeurs de la peau. Prenez chaque matin deux cuillerées à café de sulfate de soude dans un verre d'eau, à jeun, et régularisez le cours du sang par l'influence bienfaisante de la batterie magnétique no 1 que vous porterez la nuit.

M. Daoust, Alger. — Très satisfait qu'en un mois à peine la batterie magnétique no 1 vous ait donné tant de force, et apaisé vos douleurs nerveuses. Vous voyez bien que ce numéro est suffisant. Tenez-moi au courant de votre cure.

Dr de BLÉDINE.

COURRIER DE LA MARRAINE

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place une consultation de Marraine Julia, sont priés de lui adresser 1 franc en timbres-poste.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière devront joindre à leur demande un bon de poste de 2 francs et un timbre pour la réponse.

Médicis de N. — Oui, ma chère petite, vous trouverez dans mon coffret une excellente crème qui vous adoucira la peau et vous rendra plus belle encore ; en quelques minutes, vous serez transformée. 2° La soie bleue serait préférable et cette couleur sera très à la mode cet hiver. 3° Vous pourriez aussi vous servir de l'eau de Chrysis, toutes mes clientes en sont satisfaites. Je puis vous en envoyer un flacon avec le mode d'emploi, par poste franco et recommandé, contre mandat de 6.60.

Miette-Soissons. — Ne vous désolez pas ainsi, les bains totaux à base de son ou d'amidon, à raison d'une fois ou deux par semaine, font rapidement disparaître cette petite irritation de la peau.

Quenotte. — Il est absolument nécessaire de se rincer chaque jour la bouche avec une eau dentifrice, car il reste toujours quelques débris d'aliments entre les dents, ceux-ci entrent en décomposition et donnent naissance aux microbes de la carie. Une bonne précaution est même de se rincer la bouche après chaque repas, ainsi que beaucoup de personnes le font, et ne croyez pas que ce soit par excès de propreté.

Marraine JULIA.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 3 fr.

Adresser mandat ou bon de poste à Madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

M. M., Gard. — Si vous avez un caractère aussi acariâtre, c'est que vous êtes affligée d'une maladie d'estomac assez sérieuse, vous devriez écrire pour cela au Dr de Blédine. Il n'y a pas d'autres causes à la brouille qui existe entre vous et M. votre frère. Vous hériterez de ce parent, il vous fera certainement sa légataire universelle. Jour préférable : jeudi; pierre porte-bonheur: chrysolithe; couleur harmonique: bleu; métal homogène, argent; maladie à craindre: cœur. Vos jours heureux en 1912 seront les 24 février, 12 juin, 3 septembre, 21 décembre; entreprenez vos affaires importantes ces jours-là de préférence, vous aurez le maximum de chance de réussite.

Augustine V. — Il m'est impossible de vous établir le thème horoscopique de M. R., car il sera mort quand vous lirez ces lignes. En effet, sa destinée se termine le 23 octobre 1911. Puisse le sort vous l'avoir appris par une voie un peu moins inattendue que celle de notre cher journal.

V. R. T. — Né un samedi avec l'influence prépondérante de la planète Mercure, cet enfant sera très intelligent et très précoce. Il fera un excellent élève et remportera de nombreuses récompenses par sa persévérance et son assiduité. Il donnera entièrement satisfaction à ses parents. Il se mariera assez tardivement, vers la vingt-huitième année et épousera une femme vigilante et parfaitement digne de son affection. Je ne vous dirai pas qu'il sera fortuné, mais je puis vous assurer qu'il sera toujours à l'abri du besoin et qu'une honnête aisance lui est promise pour ses vieux jours.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 fr. — Par lettre particulière, 3 fr.

Upta Saib reçoit les abonnés et lecteurs

de la « Vie Mystérieuse », tous les jours, de 2 à 6 heures.

Pour les consultations par correspondances, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucement au-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Brun, 20. — Votre ligne de cœur est coupée vers la trentième année, ce qui indique une grosse perte d'affection. Vous aurez dans le courant de votre existence pas mal de chagrin du côté du cœur. Je vois encore l'emplacement d'un petit ilot dans la même ligne qui me révèle une certaine duplicité dans les affections, vous êtes susceptible de diviser vos sentiments et ce sera pour vous la cause de bien des tourments.

Ligne de vie bonne, rien à redouter sous le rapport de la santé. La ligne de tête est courte; il y a danger pour cette partie du corps.

Mida Lorde. — De grands rameaux partant de la ligne de cœur et s'étendant loin sur le mont de Jupiter révèlent en vous un idéaliste qui aura de la peine à réaliser son rêve, il faut être plus positif, mon cher Monsieur, ou vous risquez d'avoir à souffrir énormément. De nombreuses lignes sur le mont de la Lune indiquent une propension aux désirs de voyager. Une ligne plus grande dit même assez nettement que vous traverserez les mers.

UPTA SAIB.

Nos lecteurs nous ayant souvent manifesté le désir de voir l'action de notre journal s'étendre davantage, nous avons pensé associer leur effort aux nôtres, et voici ce que nous leur proposons: Tout lecteur qui voudra bien nous envoyer 20 adresses de personnes susceptibles de s'intéresser aux Sciences Occultes, recevra, à titre gracieux, le bel ouvrage de Mme Mac Kenty: **La Polarité dans l'Univers.** *Joindre seulement 0,30 cent. pour le port.*

En outre, les lecteurs qui se conformeront à cette prescription et qui préféreraient posséder l'ouvrage: L'Oracle des Fleurs, de Sirius de Massilie, *d'une valeur de 10 francs, pourront le recevoir sur demande accompagnée de la modique somme de 1 fr. 20.*

La discrétion la plus absolue est observée et, en aucun cas, nous ne donnerons le nom de la personne qui nous aura procuré ces adresses.

LA DIRECTION

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Stallera, Avignon. — Une écriture montante comme celle que vous me soumettez, indique un individu ayant le grand désir d'arriver et voyant tout en bien. Cette écriture fait les heureux dans la vie, les optimistes, ceux qui croient que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les petits crochets rentrants à la fin des mots décèlent une certaine tendance à l'égoïsme, un amour de soi qui fait trop souvent oublier les autres.

Professeur DACK.

COURRIER DE LA VOYANTE

Mlle Gabrielle de Mirecourt qui fut un de ces sujets qui stupéfièrent les sommités médicales contemporaines, qui, par sa prescience de l'avenir a accompli de véritables prodiges, a bien voulu signer avec nous un traité qui nous assure dès à présent la totalité de ses consultations somnambuliques.

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans courrier de la Vie Mystérieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.*

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

G. M., 31. — Vous devez trouver ce portefeuille dans votre armoire du deuxième étage. Soulevez une pile de serviettes située à gauche, et vous rentrerez en possession de la somme qui vous appartient. 2° Vous devez lui pardonner, car cette faute aura une grande influence sur lui, et je vois qu'une longue période de bonheur en résultera pour vous. 3° Vous ferez un grand voyage en Algérie dans le courant de mars 1912.

François amoureux. — 1° Cette jeune fille n'attend que vos aveux pour y répondre. 2° Si vous vous déclarez de suite, vous vous marierez en février 1912. 3° Je vous vois une famille assez nombreuse, quatre enfants sont probables.

Gabrielle DE MIRECOURT.

L'abondance des réponses par la voie du journal et le peu de place dont nous disposons, nous obligent encore pour cette fois-ci, à réduire les courriers de nos collaborateurs; aussi nous prions les lecteurs qui ne trouveraient pas leur consultation dans ce numéro, de vouloir bien envoyer leur adresse à notre service des rubriques, il leur sera répondu directement sans augmentation de prix.

La Direction.

Primes à nos Abonnés

Tous nos nouveaux abonnés d'un an ont droit à l'une des primes suivantes :

L'Inde Mystérieuse.
Le Calvaire d'une Hypnotisée.
Le Livre de la Mort.
La Polarité dans l'Univers.
Une consultation graphologique d'une valeur de cinq francs.

Joindre à la demande un franc en timbres-poste pour frais de port et de manutention.

Bon de Concours N° 1

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Êtes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises?
Êtes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette **BATTERIE MAGNÉTIQUE** sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA BATTERIE MAGNÉTIQUE constitue le moyen le plus simple d'employer le **MAGNÉTISME CHEZ SOI** sans dérangement, avec l'assurance d'un **SOULAGEMENT IMMÉDIAT** bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

N° 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves.......................... **50 fr.**
N° 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le N° 1, nous demandons un premier versement de **15 fr.** *et le reste payable* **5 fr.** *par mois.*

Pour le N° 2, premier versement **20 fr.**, *et le solde payable* **10 fr.** *par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 3, rue de l'Estrapade, Paris (5e).

LA "VIE MYSTÉRIEUSE" DECLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ANNONCES PUBLIÉES. PRIÈRE D'ADRESSER les CORRESPONDANCES DIRECTEMENT AUX NOMS ET ADRESSES PERSONNELS DE CHACUN des ANNONCIERS.

BULLETIN DE CONCOURS

Pour prendre part au concours des Portraits Mystérieux de notre journal, prière de remplir le présent bulletin et de le renvoyer à M. le Président de la Commission de concours de la *Vie Mystérieuse*, 3, rue de l'Estrapade, Paris.

1°............ 6°............ 11°............
2°............ 7°............ 12°............
3°............ 8°............ 13°............
4°............ 9°............ 14°............
5°............ 10°............ 15°............

Questions éliminatoires

1° Quel est, selon vous, le plus grand homme de l'Occultisme?
2° Du Spiritisme, du Magnétisme, de l'Hypnotisme, de la Magie, de l'Astrologie, de la Chiromancie, de la Graphologie, quelle science préférez-vous?

AVIS IMPORTANT. — Les lecteurs non abonnés doivent accompagner ce bulletin de la somme de 1 franc donnant droit à l'une des primes réservées à nos abonnés.

Dans le cas où deux solutions seraient identiques, c'est la première arrivée à la *Vie Mystérieuse* qui sera classée avant l'autre.

Nom.................................... Date d'envoi du bulletin..............................

Adresse.................................... Signature:..............................

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ______________________, demeurant rue (2) ...., à ....
déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer ______________________ (4)

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention. SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 3, rue de l'Estrapade à Paris.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

= 25 Octobre =

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, à partir du 10 juin, tous ces bons se suivant, et accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE » A. BASCLE

Le Gérant : BASCLE
Bascle